

Jumelage Bernin-Kieselbronn : des retrouvailles joyeuses



▲ De gauche à droite : Mme Lemière, présidente du jumelage, M. Bobillon, Mme Rocca et M. Vidal, lors du discours de bienvenue.
▼ De la danse country était proposée en ouverture de la soirée festive.



Jeudi, les Allemands de Kieselbronn sont arrivés à Bernin pour un séjour de quelques jours, dans le cadre du jumelage entre les deux villes.

Rencontre avec Heiko Faber, maire de Kieselbronn



Heiko Faber a été élu directement par la population, indépendamment du conseil municipal.

Certains se connaissent depuis 24 ans. Et au fil des années, des liens forts se sont tissés entre voisins des deux pays. Ce jeudi de l'Ascension, les Allemands de Kieselbronn sont venus à la rencontre des Français de Bernin dans le cadre du jumelage.

La délégation allemande, forte de 44 membres et conduite par M. Faber, le bourgmestre (maire), a été accueillie par les membres du jumelage à 18 heures.

Deux brefs discours d'accueil ont été prononcés, traduits en allemand par Mme Lemière, présidente du jumelage. Cécile Rocca, première adjointe de Bernin, a tout d'abord pris la parole. Puis ce fut à M. Faber, maire de Kieselbronn, de se réjouir d'être une fois encore en Isère : « Ici, je me

sens en famille ».

Après une nuit de repos, place aux visites à Grenoble ou en montagne, le choix appartenant aux familles. Une soirée conviviale en salle des fêtes a permis à tous de se retrouver pour évoquer souvenirs, amis communs, ainsi que le 25^e anniversaire du jumelage à Kieselbronn l'an prochain.

Avant leur retour ce dimanche, une ultime visite était programmée à Voiron, aux caves de Chartreuse, avant un pique-nique au château de Longpra offert par le Comité de jumelage.

Certains Allemands reviendront ce week-end de Pentecôte avec les jeunes footballeurs pour le tournoi du Football Club Crolles-Bernin.

Jean-Marie SARRACANI

Heiko Faber, 40 ans cette année, est le maire depuis 2001 du village de Kieselbronn (3000 habitants) situé dans le Land de Bade-Wurtemberg. Rencontre.

- Comment vous êtes-vous présenté à l'élection ?

« Je suis diplômé cadre administratif, j'ai fait mes premières armes de fonctionnaire en Forêt noire. À 29 ans, j'ai abandonné cette filière pour me présenter aux élections à Kieselbronn : j'ai pris un gros risque : je perdais ainsi mon droit à ma pension car je n'avais pas assez de cotisations et je ne pouvais plus continuer dans cette carrière.

Pour ma campagne électorale, je n'avais pas le soutien d'un parti et j'ai réglé tous les frais sur mes fonds propres ! J'ai dû batailler ferme, faire du porte à porte, me fondre dans le mouvement associatif, très implanté dans la com-

mune. Bref, quel soulagement quand j'ai été élu ! »

- En quoi le processus électoral est-il différent du nôtre ?

« Ici, on doit être âgé de 25 ans au minimum pour être maire et on dispose d'un mandat pour 8 ans. On est élu di-

rectement par la population, c'est indépendant du conseil municipal, élu lui pour 5 ans lors d'élections indépendantes de celles du maire. Nous avons 12 conseillers municipaux, on travaille en parfaite harmonie avec la population, les associations et l'administration. J'ai été réélu en 2009. Notre fonctionnement est tout autre qu'en France. Un exemple : pour rénover un monument historique à Kieselbronn, la mairie, le pasteur et la population travaillent bénévolement le samedi à cette restauration. Cet édifice sera opérationnel l'an prochain lorsque nous recevrons nos amis de Bernin, pour nos 25 ans de jumelage. Il existe des marques concrètes du jumelage dans notre cité, comme une place de Bernin ».

Propos recueillis par J.-M. S.